

MEMOIRES

L'OBSTRUCTION NASALE ET SES CONSÉQUENCES (1)

Par le Professeur FOUCHER.

L'obstruction nasale, sous une forme ou sous une autre, peut être considérée comme un désordre très fréquent; et ses conséquences, peu appréciées de la généralité des médecins, peuvent être rangées parmi celles qui intéressent au plus haut degré le fonctionnement de l'organisme. En choisissant ce sujet de conférence, j'ai cru faire un rapprochement utile entre notre champ d'étude et le vôtre, afin de démontrer, une fois de plus, que toutes les branches de la médecine se prêtent un mutuel concours; que l'une ne peut marcher sans l'autre, que si d'un côté le médecin doit connaître quelque chose des différents domaines spéciaux, le spécialiste de son côté, ne doit pas oublier qu'il est membre de la grande famille médicale.

L'obstruction nasale a lieu de différentes manières: elle peut être passagère ou permanente, être le résultat d'état inflammatoires variés, de tumeurs nasales ou rétro-nasales ou d'une position anormale de la cloison.

Nous nous occuperons exclusivement, ce soir, des obstructions permanentes ou à peu près, les seules qui peuvent avoir des conséquences fâcheuses.

La rhinoscopie antérieure est, vous le savez par expérience, facile à faire. Une bonne lumière réfléchiée par un miroir frontal, un spéculum nasal, peu importe le modèle, une sonde ou deux, voilà tout l'arsenal nécessaire. La cavité éclairée laisse voir la cloison, d'un côté, les cornets inférieurs et moyens, de l'autre, avec leur méat, et cette vue se prolonge au loin vers les choanes. Le cornet inférieur, de structure spongieuse, est recouvert d'une membrane muqueuse dans laquelle s'anastomo-

(1) Communication faite à la Société Médicale de Montréal, séance du 18 décembre 1900.